



Résultats de l'enquête

“Notre” Église universelle : Témoigner en vivant la diversité

Pourquoi ?

Dans la continuité de la réflexion synodale de l'Église Protestante Unie de France (EPUdF) menée depuis 2022 sur le thème **Mission de l'Église et Ministères**, le volet **Église universelle** a conduit les Églises locales et paroisses, puis les **synodes régionaux de novembre 2025**, à réfléchir sur la définition et leur compréhension de l'Église universelle et à partager leurs expériences et attentes dans ce domaine.

Comment ?

Pour ce faire, les rapporteurs nationaux ont envoyé un **questionnaire** à toutes les Églises locales et paroisses intitulé **“Notre” Église universelle : Témoigner en vivant la diversité**. La compréhension du sujet peut être étendue notamment à l'œcuménisme et à l'inclusion au sens large dans l'Église. Néanmoins, cette étape dans la démarche synodale s'est voulue particulièrement centrée sur **les dimensions interculturelles et internationales de l'Église universelle**.

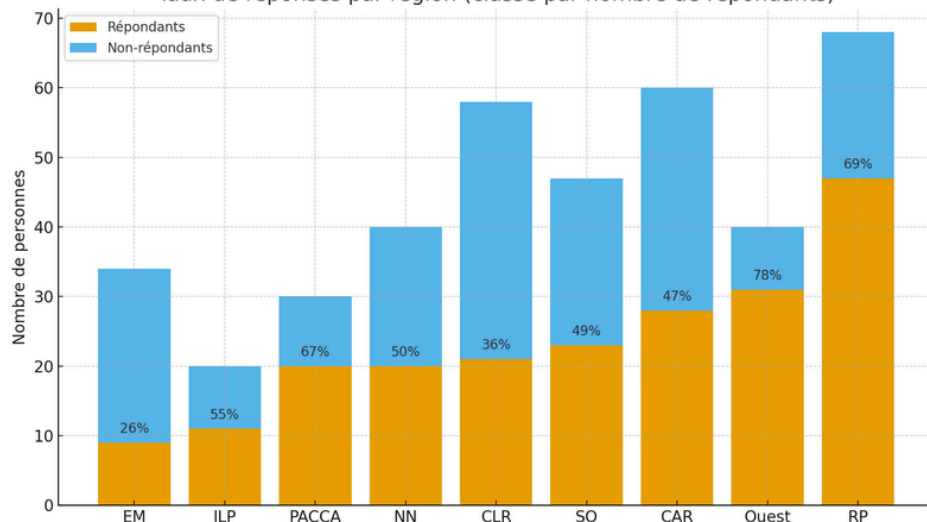
Pour quel résultat ?

L'ensemble des travaux régionaux converge vers une **vision théologique commune** : l'Église universelle est le **Corps du Christ** qui transcende les frontières, les cultures et les confessions. Cette diversité est un **trésor**, mais elle se heurte à des **défis majeurs** : la tentation du repli, la crainte de perdre son identité et une méconnaissance des outils internationaux. La présente synthèse articule ces **convictions**, ces **défis** et les **demandes structurelles** présentées au synode national 2026.

Merci !

Les rapporteurs nationaux remercient chaleureusement les **211 répondants au questionnaire**, ainsi que les **rapporteurs régionaux** qui ont présenté et analysé les résultats de l'enquête lors des synodes régionaux de novembre 2025. Ce document restitue les résultats pour honorer la confiance de toutes celles et ceux qui ont pris le temps de répondre au questionnaire. **Merci !**

Taux de réponses par région (classé par nombre de répondants)



Plan de la synthèse

1. Compréhension de l'Église universelle par les Églises locales
 2. Fondements bibliques et théologiques de l'Église universelle
 3. Actions en cours et sujets de reconnaissance
 4. Difficultés et défis identifiés
 5. Ce que les Églises locales attendent du niveau régional et national de l'Église pour mieux vivre l'Église universelle
 6. Notoriété et attachement aux institutions œuvrant dans le champ de l'Église universelle
 7. Zoom sur le Défap et la Cevaa
- Conclusion** – Pour aller plus loin

Liste des sigles

ACAT - Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture
ACO - Action Chrétienne en Orient
CEPF - Communauté des Eglises Protestantes Francophones
Cevaa - Communauté d'Églises en mission
CMER - Communion Mondiale des Eglises Réformées
COE - Conseil Œcuménique des Eglises
CPLR - Communion Permanente Luthéro-Réformée
Défap - Service protestant de mission
EPUdF - Église Protestante Unie de France
FPF - Fédération Protestante de France
FLM - Fédération Luthérienne Mondiale
IPT - Institut Protestant de Théologie
SMEP - Société des Missions Évangéliques de Paris
Uepal - Union des Eglises Protestantes d'Alsace-Lorraine

Régions de l'EPUdF :

CAR - Centre Alpes Rhône
CLR - Cévennes Languedoc Roussillon
ILP - Inspection Luthérienne de Paris
NN - Nord-Normandie
PACCA - Provence Alpes Corse Côte d'Azur
RP - Région parisienne

1. Compréhension de l'Église universelle par les Eglises locales

L'Église universelle est perçue comme une **réalité ouverte, spirituelle et mondiale**, qui rassemble toutes celles et ceux qui vivent de la foi au Christ, au-delà des frontières visibles des institutions. L'universalité de l'Église se fonde sur un socle spirituel commun : amour et accueil inconditionnels ; unité et réconciliation ; foi vivante ; espérance pour le monde.

A. Une Église ouverte à toutes et tous

L'universalité signifie d'abord **inclusion et accueil sans distinction** d'origine, de culture ou de statut. C'est une Église « sans murs », qui rejoint chaque être humain dans sa dignité et sa quête spirituelle. Pour beaucoup d'Églises locales, l'universalité se vit dans la pratique quotidienne de l'hospitalité et de la bienveillance.

B. La communauté mondiale des croyants en Jésus-Christ

Elle est comprise comme l'ensemble des croyants en Christ, à travers le temps et l'espace, visibles et invisibles. L'image biblique

du **corps du Christ** revient fréquemment : une seule Église malgré la pluralité des traditions.

L'Église universelle est donc vue comme un espace de **communion spirituelle et fraternelle**, réunissant les croyants des différentes confessions chrétiennes. L'œcuménisme y est un élément naturel, parfois étendu à tous ceux qui cherchent Dieu. L'unité de la foi en Jésus-Christ ne se traduit pas par la fusion des identités mais par une communion ouverte et respectueuse.

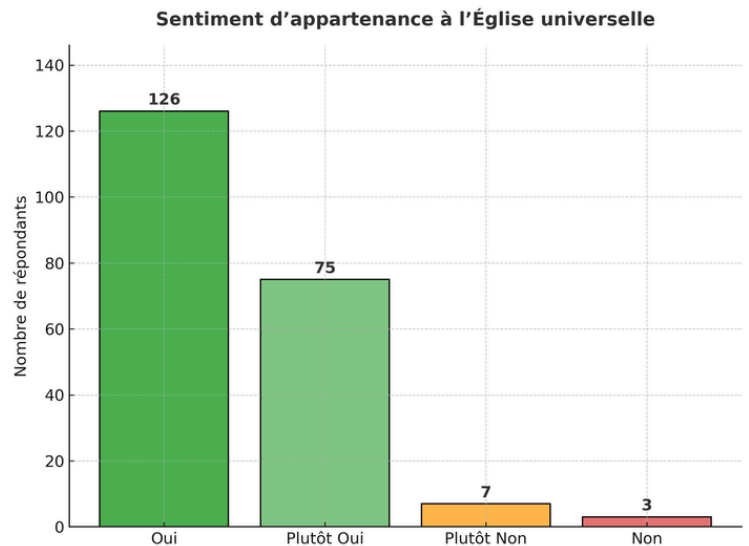


Nuage de mots décrivant la façon dont se concrétise l'Église universelle dans les Eglises locales et les paroisses

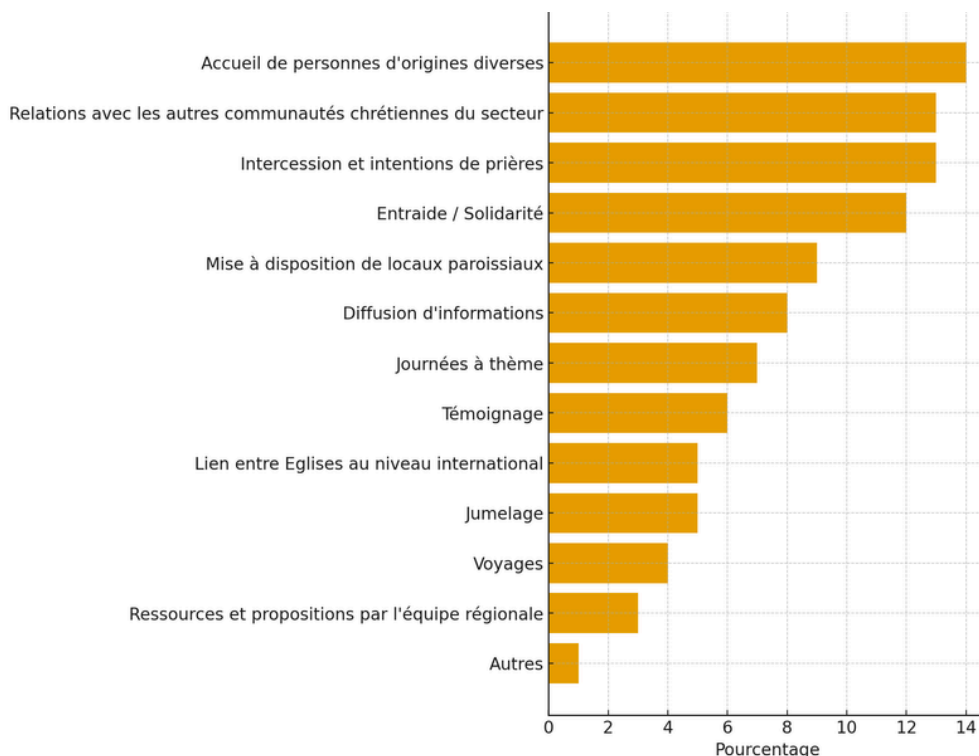
C. Une communion fraternelle engagée dans le monde

L'universalité est liée à la mission donnée par le Christ :

- Annoncer l'Évangile à toutes les nations ;
- Être signe de l'amour de Dieu par le service, la solidarité et l'engagement dans le monde ; Servir l'autre, proche ou lointain, est vécu comme une manière de manifester l'universalité du Christ.
- Témoigner dans les défis sociaux, politiques et écologiques



Réponse à la question « Ce qui relève le plus pour vous de l'Église universelle ? »



Au-delà de la définition théorique, les régions reconnaissent avant tout l'Église universelle comme **une réalité bien plus locale qu'internationale** au quotidien, générant à la fois une profonde reconnaissance et des difficultés d'intégration.

2. Fondements bibliques et théologiques de l'Église universelle

Spontanément, les Églises locales fondent leur compréhension de l'Église universelle sur les fondements bibliques suivants :

- **la mission universelle de l'Église** : les croyants sont envoyés pour témoigner auprès de toutes les nations (Mt 28,19 ; Mc 16,15 ; Ac 1,8)
- **l'unité dans la diversité** : l'Esprit unit tous les membres en un seul corps (1 Co 12 ; Eph 4)
- **l'amour et la fraternité universels** : aimer sans distinction, nous sommes tous les enfants d'un même Père (Jn 13 ; Mt 25 ; Ga 3,28)
- **l'ouverture et l'inclusion** : accueillir l'autre, l'étranger, le différent (Pierre, Samaritaine, Ruth...)
- **l'espérance eschatologique** : tous les peuples seront rassemblés dans la gloire de Dieu (Ap 7,9 ; Es 2)

4. Difficultés et défis identifiés

Les régions relèvent des défis convergents pour vivre concrètement l'universalité de l'Église. Le principal obstacle à une incarnation plus vive de l'Église universelle réside dans une difficulté à gérer et à intégrer activement sa diversité.

A. Difficultés internes aux communautés

- **Tentation de repli communautaire** : Plusieurs régions (RP, CAR, PACCA) constatent un fort **risque d'entre-soi**, souvent lié à la peur de l'inconnu. La région PACCA constate même des **comportements racistes** ou l'influence d'une intolérance sociétale.
- **Comment intégrer l'altérité au quotidien** : la pluralité bouscule les habitudes, les équilibres et les formes liturgiques. L'**accueil reste souvent passif** (CAR), l'altérité étant difficile à intégrer spontanément (RP). Les nouveaux arrivants se sentent parfois **peu écoutés** ou ne trouvent pas leur place dans les expressions de la foi, la théologie, ou l'ecclésiologie locales.
- **Crainte de perdre une identité confessionnelle** face à la diversité des cultures ecclésiales (Ouest).
- **Barrières culturelles et linguistiques** : Les diversités culturelles, ecclésiologiques et théologiques (NN, Est-Montbéliard) et les difficultés de communication constituent un défi majeur à relever. La région Sud-Ouest et la RP notent également l'**évolution d'une chrétienté d'appartenance par filiation vers une chrétienté de conversion**, ce qui confronte l'Église à une diversité de parcours de foi. (PACCA, Sud-Ouest)
- Les défis internes sont également liés à des **difficultés de recomposition paroissiale** (moins de forces, moins de socle « historique » et stable de personnes engagées, des engagés de conversion moins au fait du fonctionnement luthéro-réformé et avec une expérience de l'Église « hors clocher » très diffuse ou inexistante), ainsi qu'une disponibilité plus limitée et moins renseignée au sujet de la dimension universelle de l'Église.

B. Manque de formation et de compréhension

Les Églises expriment des difficultés à sortir de leurs murs, liées à :

- la peur de ne pas savoir **témoigner**,
- une compréhension restrictive de la **laïcité**,
- la **confusion** entre témoignage, évangélisation et prosélytisme,
- une **faible connaissance** du fait religieux, de notre propre culture ecclésiale et des cultures chrétiennes ou non chrétiennes qui nous entourent.
- une **formation insuffisante** à l'interculturalité, à la contextualisation du témoignage, et à la conduite du changement.
- au **besoin d'une meilleure compréhension** théologique de l'Église universelle, en particulier dans les Églises locales.

C. Difficultés liées aux institutions

- Les réseaux d'Église et les institutions chrétiennes (Défap, Cevaa, COE, FLM, etc.) sont largement **méconnus et sous-utilisés** (NN, Ouest, RP), souvent perçus comme éloignés des réalités locales.
- La méconnaissance des institutions se traduit par un **décalage** entre elles et les besoins réels des Églises locales (RP).
- Les régions (Est-Montbéliard, Ouest, RP) constatent un **manque de clarté** entre le rôle du Défap (mission) et celui du service des relations internationales de l'EPUDF.
- L'ILP et le Sud-Ouest rappellent que l'Église a la **responsabilité** de relayer les actions internationales sur les thèmes vitaux (justice climatique, droits humains, paix) et de faire entendre une voix prophétique dans la société.

D. Défis pratiques

- Les **expériences concrètes de rencontres et d'échanges** avec des Églises sœurs se sont **raréfiées** (Est-Montbéliard).
- Les Églises locales **manquent parfois de moyens humains et financiers** (Ouest, CAR) et de relais pour animer le sujet.
- **Manque de visibilité** des projets internationaux ou œcuméniques existants : les informations et documentations (papier/mail) sont jugées inadaptées et se perdent (ILP). Le lien entre le Défap et les paroisses est affaibli (CAR) ou trop méconnu (Ouest).

En résumé, les régions de l'EPUDF constatent qu'**elles sont déjà l'Église universelle** par la composition de leurs membres, mais qu'elles sont freinées par des **résistances culturelles** profondes et un **manque de moyens** (notamment de formation) **et d'articulation efficace avec leurs propres organismes internationaux.**

5. Ce que les Églises locales attendent du niveau régional et national pour mieux vivre l'Église universelle

A. Communication et information

L'enquête a mis en évidence un **besoin majeur de meilleure circulation de l'information** :

- **Centraliser et simplifier les canaux de communication** (éviter la dispersion, la redondance et les documents coûteux).
- **Diffuser régulièrement des informations claires et concrètes** sur les actions, projets, organismes partenaires (Défap, FPF, CÉCEF, etc.).
- **Partager des retours d'expériences** et exemples inspirants d'autres paroisses ou d'Églises partenaires.
- **Utiliser davantage les outils numériques** modernes : visios, capsules vidéo, réseaux sociaux, podcasts, newsletters ciblées.

B. Formation, accompagnement et ressources

Les communautés attendent des **formations accessibles et des accompagnements pratiques** :

- **Formations** sur l'Église universelle, l'interculturalité, le dialogue interconvictionnel, l'œcuménisme.
- **Ressources** pour pasteurs, CP, catéchètes, prédicateurs, jeunes : kits, supports, fiches pédagogiques, propositions de thèmes annuels...

- **Accompagnement méthodologique et théologique** pour monter des projets locaux ou internationaux.

C. Rencontres, échanges et projets communs

Les paroisses souhaitent vivre concrètement l'universalité :

- **Organiser rencontres**, jumelages, visites, festivals (type Protestants en fête, Terres d'espérance...).
- **Encourager les échanges interparoissiaux et interrégionaux**, en France ou à l'étranger.
- **Favoriser les échanges** de jeunes, de prédicateurs, de cultes en visio, de missions courtes.
- **Soutenir les projets partagés** : solidarité, culture, écologie, prières, témoignages.

D. Dynamique communautaire et spirituelle

Les résultats de l'enquête expriment une **attente d'un souffle spirituel renouvelé**, partagé à tous les niveaux :

- **Encourager la prière commune** autour de thèmes universels (justice, paix, création).
- **Offrir des temps forts spirituels régionaux** (conférences, cultes, retraites).

E. Jeunesse, ouverture et interculturalité

Les jeunes apparaissent comme un levier essentiel du renouvellement, ce qui implique de :

- **Co-construire des projets** avec eux, leur donner des responsabilités.
- **Favoriser les échanges** interculturels, les camps internationaux, les outils bilingues.
- **Former à l'accueil** des différences culturelles et à la lutte contre le racisme ou le repli identitaire.
- **Valoriser les expressions de foi venues d'ailleurs** et les hymnologies du monde.

F. Clarifier la vision et la mission

Certaines réponses soulignent un besoin de cap commun :

- **Clarifier** ce que signifie concrètement vivre l'Église universelle. Donner un sens à cette notion pour qu'elle parle aux paroisses.
- **Affirmer une vision mobilisatrice**, avec un projet fédérateur ou une année thématique.
- **Redéfinir** éventuellement la place du Décap et des structures missionnaires.

Conclusion

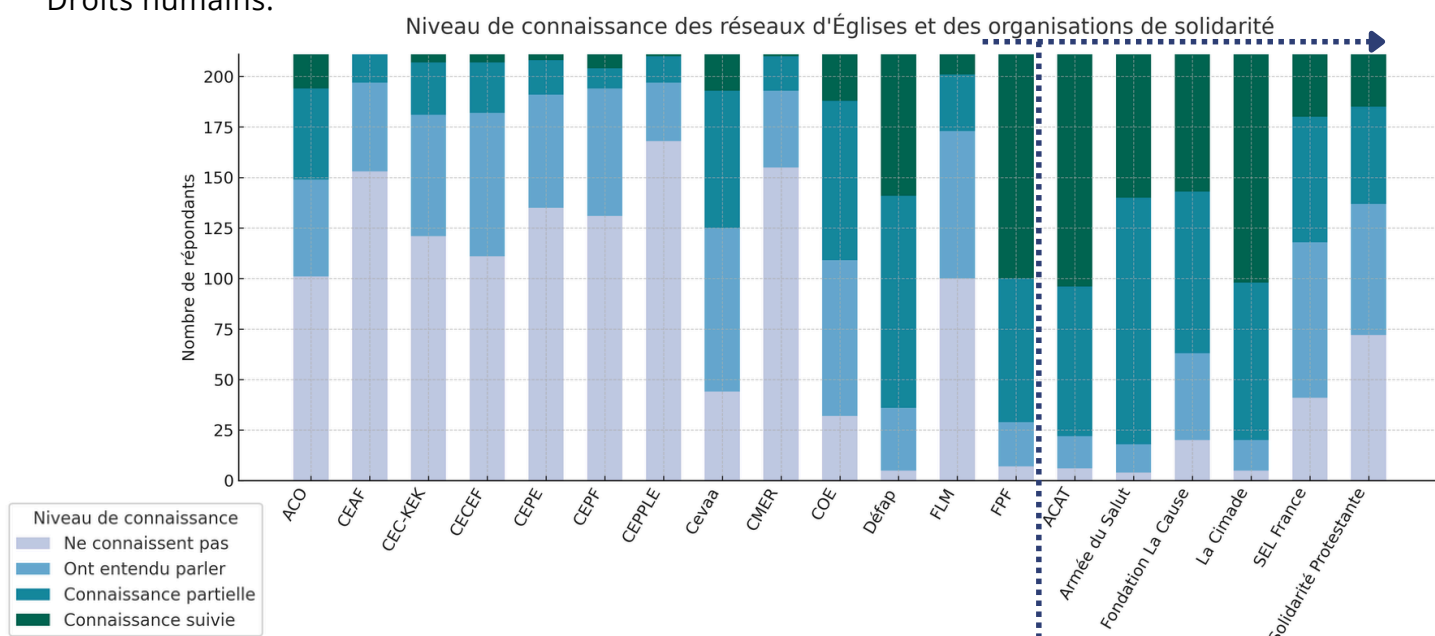
Les Églises locales et paroisse appellent l'Église régionale et nationale à être :

- **Facilitatrice** (outils, ressources, coordination)
- **Communicante** (visibilité, circulation d'informations)
- **Formatrice** (théologique, interculturelle, pratique)
- **Soutien concret** (humain, logistique, financier)
- **Inspirante** (témoignages, projets fédérateurs, ouverture à l'universel)
- Et à **insuffler une dynamique spirituelle renouvelée**, ancrée dans la prière, la confiance et l'ouverture.

L'Église universelle n'est pas d'abord un programme, mais un **chemin partagé**, que les instances peuvent rendre **plus lisible, plus accessible et plus incarné**.

6. Notoriété et attachement aux institutions œuvrant dans le champ de l'Église universelle

Voici les principaux enseignements à tirer de cette partie du questionnaire qui interrogeait le degré de connaissance (**notoriété**) et l'appréciation qualitative (**attachement**) des institutions citées, réparties en deux catégories : Réseaux d'Églises en France et à l'International, Solidarité et Droits humains.



• **Faible notoriété des institutions**

On constate que la majorité des Églises locales et paroisses ne connaissent pas du tout la plupart des institutions œuvrant dans le champ de l'Église universelle. Seules la FPF, le Défap, le COE et dans une moindre mesure, la Cevaa sont partiellement connus. Environ la moitié des répondants ont une connaissance suivie de la FPF, et environ un tiers du Défap.

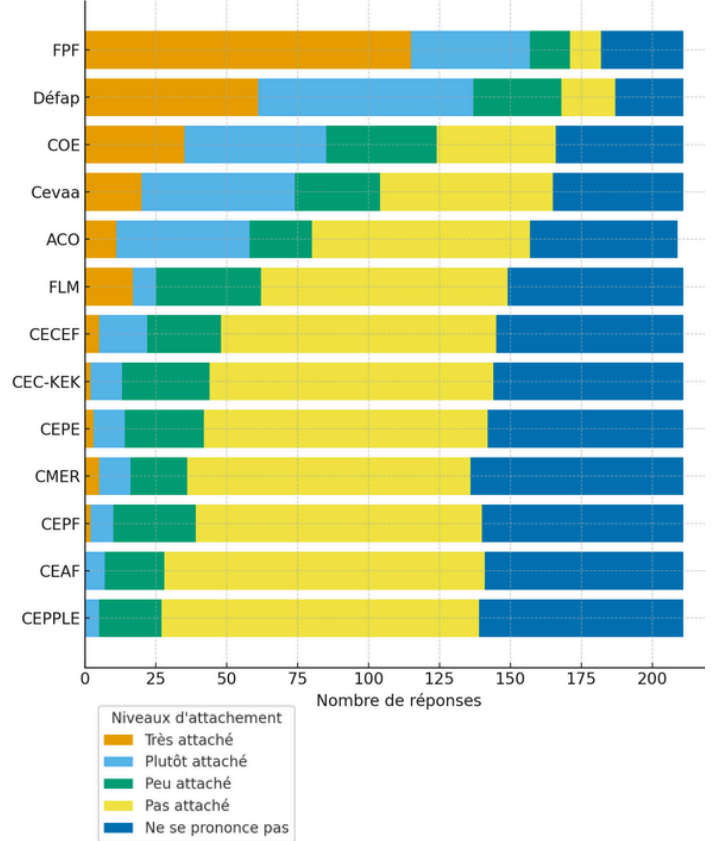
• **Meilleure connaissance des organisations de solidarité**

La plupart des organisations de solidarité citées sont davantage connues : ACAT, Cimade, Armée du Salut, La Cause. Au moins les deux tiers des répondants ont entendu parler de SEL France et de Solidarité Protestante de la Fondation du Protestantisme.

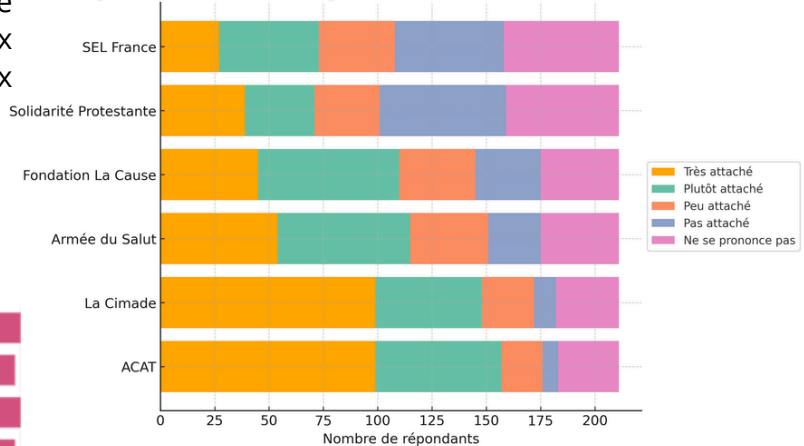
• **En conséquence, faible attachement car méconnaissance**

Sans surprise, les Églises locales et paroisses ne sont pas particulièrement attachées aux organisations qu'elles ne connaissent que trop peu. Il y a une corrélation directe entre l'information reçue et l'attachement aux institutions, avec toujours une primauté aux organisations de solidarité.

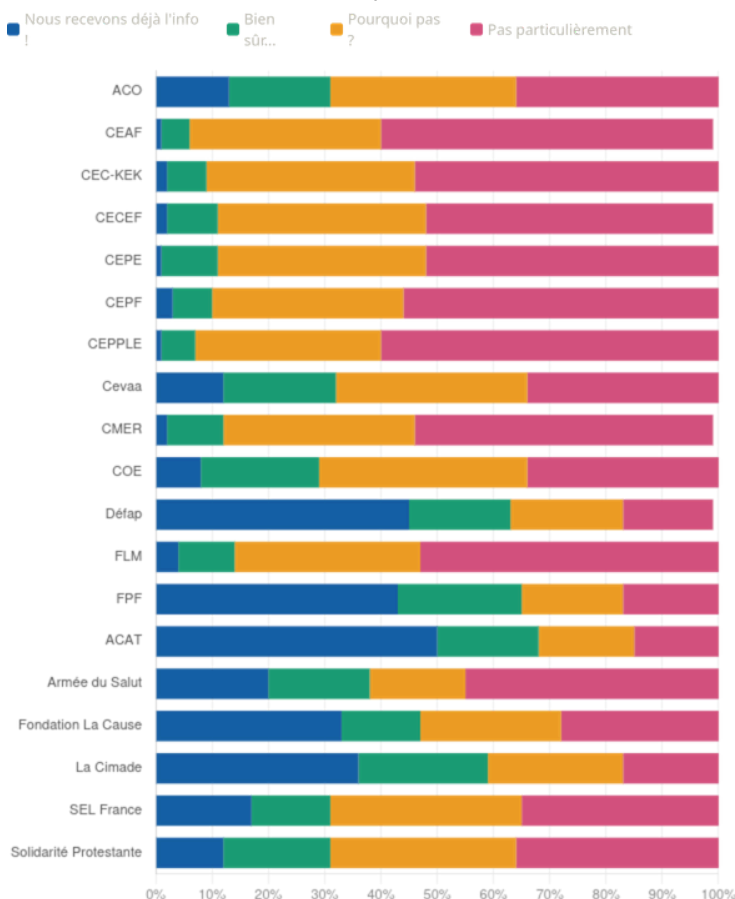
Degré d'attachement aux institutions et réseaux



Degré d'attachement aux organismes de solidarité et des droits humains



Réponse à la question "Aimeriez-vous en savoir plus" ?



• **Une ouverture limitée aux organisations peu connues**

En répondant "pas particulièrement" ou "pourquoi pas ?" à la question "Aimeriez-vous en savoir plus ?", une large majorité d'Églises locales et de paroisses ne semble pas désireuse de s'ouvrir à d'autres réalités de l'Église universelle jusqu'alors pas ou peu connues.

Dans un monde caractérisé par la surinformation, cela implique que l'information fournie par les institutions soit adaptée aux formats souhaités (numérique, vidéo/podcasts), envoyée à une fréquence qui permette son absorption et qui rejoigne les préoccupations des Églises destinataires.

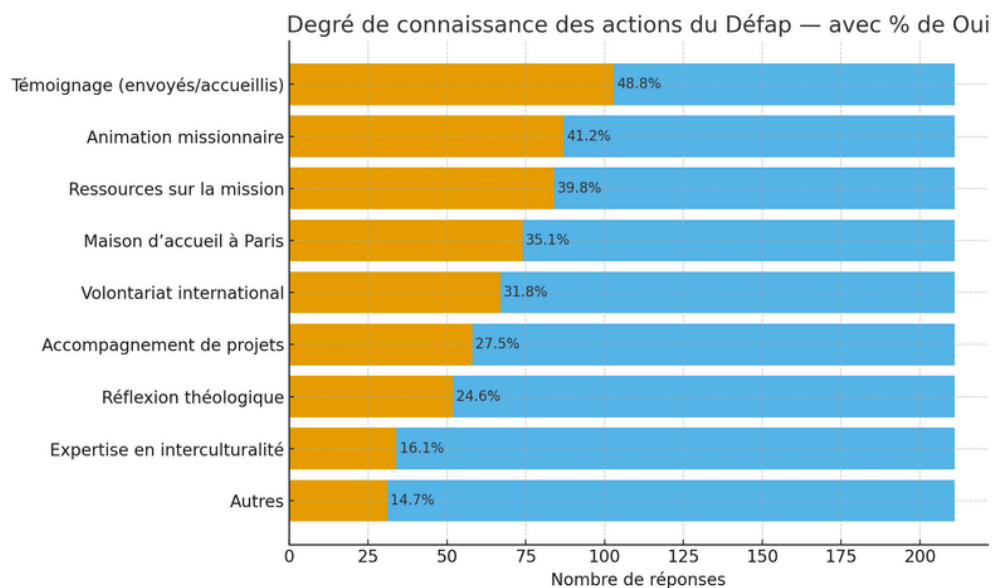
7. Zoom sur le Défap et la Cevaa

Pour **rappel**, le **Défap - Service protestant de mission** est l'outil que se sont données les Églises protestantes en France (ERF, EELF, ECAAL-ERAL, EREI) lorsque la Société des Missions a été dissoute en 1971, pour continuer à vivre des relations fraternelles avec les Églises sœurs issues de cette mission.

Ces Églises sont regroupées au sein de **la Cevaa - Communauté d'Églises en Mission**, également créée en 1971. La Cevaa rassemble aujourd'hui 35 Églises, dont l'EPuDF, sur les 5 continents. Le Défap est chargé par l'EPuDF et l'Uepal de financer et soutenir les projets et actions de la Cevaa.

En plus de cinquante années, le Défap a diversifié ses partenariats dans le monde et développé des relations avec d'autres réseaux d'Églises (RDCongo, Haïti...). En 2018, à l'initiative de son président, le Conseil du Défap a invité à une refondation du Défap, démarche toujours en cours à ce jour.

Avec près de 98% des Églises locales et paroisses qui ont au moins entendu parler du Défap, celui-ci jouit d'une bonne notoriété. Mais la connaissance précise des actions menées est moins partagée. Ainsi, au mieux, la moitié des répondants peuvent citer une action du Défap et plusieurs d'entre elles semblent largement méconnues.



L'enquête a permis de recueillir **les attentes** des Églises locales à l'égard du Défap :

1. Besoin de **connaissance, de visibilité et de communication** :

- C'est l'attente la plus fréquemment exprimée. Le Défap est jugé trop **méconnu** : de nombreuses paroisses disent ne « pas savoir » ce qu'il fait, ni comment il fonctionne.
- Une **meilleure communication** est demandée : informations régulières, retours d'expérience, bilans des actions, clarification du rôle et des liens avec l'EPuDF et la Cevaa.
- Beaucoup souhaitent des **présentations locales** (conférences, visites, cultes Défap, expositions, lettres d'information, témoignages d'envoyés).
- Une **communication incarnée** est privilégiée : « des témoins en chair et en os » plutôt que des documents numériques.

→ **Enjeu** : rendre le Défap visible, lisible et proche des Églises locales.

2. Renforcer le lien avec les Églises locales :

- Attente forte de **proximité** et de **partenariat concret** : que le Défap ne soit pas perçu comme une institution lointaine mais comme un **acteur de terrain** au service des communautés.
- Organisation souhaitée de **rencontres, animations régionales**, journées « Défap » en paroisse, participation à des cultes, etc.
- Plusieurs appellent à un **meilleur relais local** (délégués, représentants régionaux, coordination avec les consistoires).

→ **Enjeu** : incarner le lien missionnaire dans la vie paroissiale et non uniquement à l'échelle nationale.

3. Témoignages, échanges et formation à l'interculturalité

- Très nombreuses attentes autour de témoignages d'envoyés, de partenaires

étrangers, ou de personnes ayant vécu une mission.

- Volonté de **s'ouvrir à d'autres cultures**, de nourrir la foi par la rencontre et le dialogue.
- Attente d'**outils pédagogiques et d'animations** pour les cultes, la catéchèse, les jeunes, ou les journées missionnaires.
- Le Défap est perçu comme une **ressource précieuse pour la formation à l'interculturalité**, la lutte contre le racisme, la guérison des mémoires coloniales, et la réflexion théologique sur la mission aujourd'hui.

→ **Enjeu** : devenir un **centre de ressources vivantes** pour la mission et l'interculturalité.

4. Clarification et recentrage de la mission

- Plusieurs réponses soulignent une **confusion des rôles** entre le Défap, la Cevaa et les services de relations internationales de l'EPUDF.
- Certains appellent à **repenser la mission aujourd'hui** : moins centrée sur l'Afrique, plus équilibrée Nord/Sud, plus tournée vers la France déchristianisée.
- Demande de **clarification théologique** : quelle est la dimension spirituelle de la mission ? quelle est la vocation du Défap dans l'Église universelle ?

→ **Enjeu** : **redéfinir clairement la mission du Défap** dans le contexte actuel postcolonial et globalisé.

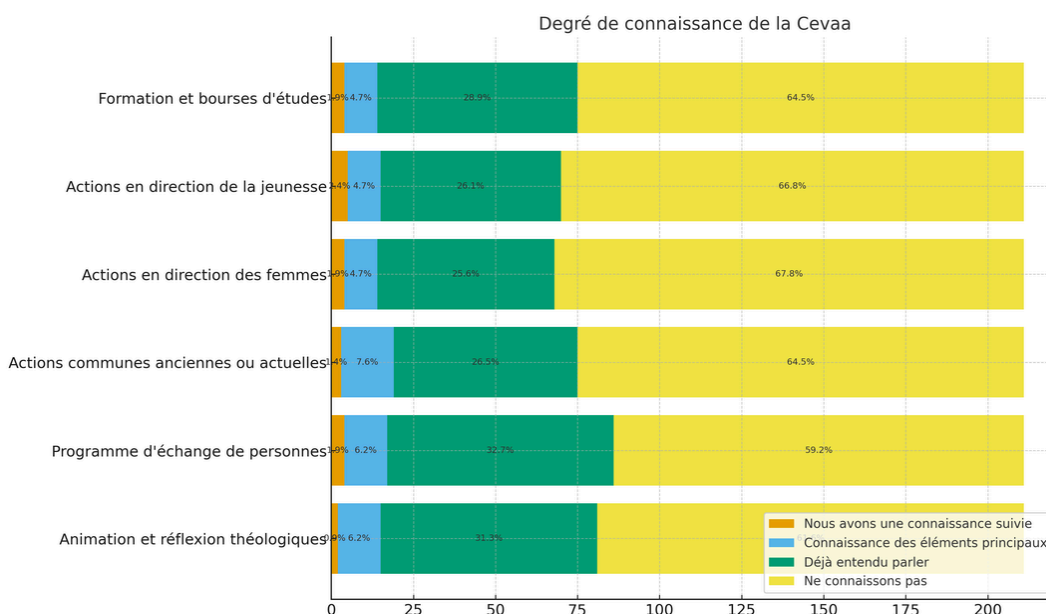
5. Outils, accompagnement et expertise

- Attentes d'un **soutien pratique** : outils d'animation, accompagnement de jumelages, aide à l'accueil de personnes étrangères, conseils pour projets missionnaires.
 - Souhait que le Défap **mette son expertise à disposition** des Eglises locales : interculturalité, volontariat, accompagnement de projets de paix ou de solidarité.
- **Enjeu** : renforcer le rôle d'accompagnateur et de facilitateur pour les paroisses et les initiatives locales.

6. Image et confiance

- Globalement, un **regard bienveillant** persiste : pour ceux qui le connaissent, le Défap est reconnu pour son sérieux, son expertise et son utilité.
 - Mais il est aussi perçu comme éloigné, opaque ou daté ; certains souhaitent qu'il **se réforme et se reconnecte** aux réalités contemporaines (crise de vocation, enjeux écologiques, migrations, etc.).
 - La refondation en cours suscite à la fois **espoir et attente de résultats visibles**.
- **Enjeu** : **consolider la confiance par la transparence et par des signes concrets de renouvellement**.

En résumé, le Défap est attendu comme un **lien vivant entre l'Église locale et l'Église universelle**, pas seulement un service administratif, mais un **acteur incarné de la mission** : témoin, formateur et facilitateur de rencontres.



Près de 60% des répondants ne savent pas ce qu'est la Cevaa. Et seuls 35% en moyenne ont déjà entendu parler des actions précises menées par la Communauté d'Églises en mission (citées dans le graphique ci-contre). La Cevaa souffre d'un **important déficit de notoriété** au sein des Églises de l'EPUDF.

Conclusion

Les travaux synodaux expriment une **même conviction** : **l'universalité de l'Église n'est ni un concept abstrait ni une réalité lointaine. Elle se vit d'abord localement dans la rencontre, l'accueil et le témoignage commun.**

Face à la peur et au repli identitaire, la réponse de l'EPUdF doit être d'ordre spirituel et pratique : **la mission est possible dès lors qu'elle est conçue comme un partage et non comme une expansion** (CLR).

Le Synode national de l'EPUdF 2026 est désormais appelé à **un acte de discernement courageux** :

- non seulement valider les **demandes de formation, d'accompagnement et de communication**,
- mais aussi initier une **réforme structurelle claire des services internationaux.**

En mutualisant ses moyens et en clarifiant ses articulations, l'EPUdF se donnera les outils nécessaires pour que ses paroisses puissent accueillir le visage du Christ dans l'Autre et témoigner sereinement de l'Évangile dans la diversité. C'est l'appel au déplacement de toute l'Église, du centre vers les marges, où Dieu agit depuis la vulnérabilité.

Pour aller plus loin

- **Rapports préparatoires des synodes régionaux – novembre 2025**
- **Textes votés lors des neuf synodes régionaux – novembre 2025**
- **Décision du Synode national de Montbéliard – mai 2026**

Et pour finir, une réflexion partagée

En Région CLR, Rodrigo de Souza, rapporteur régional et professeur à l'IPT a partagé en synode une réflexion théologique éclairante sur une compréhension de l'Église universelle qui invite à agir en proximité, en dépit de la vulnérabilité et de la faiblesse.

« La mission qui nous a été confiée est à portée de main, car il n'est pas nécessaire de disposer de grands effectifs ni de moyens importants pour être une Église qui reçoit, qui écoute et qui apprend avec son prochain. À contre-courant de toutes les idéologies de pouvoir qui nous entourent, l'Église est appelée à témoigner sans imposer, à proposer sans écraser, à dialoguer sans se perdre et à accueillir sans crainte. La mission est possible dès lors qu'elle n'est pas conçue comme une expansion, mais comme un partage. Non pas conquête, mais hospitalité. La mission de « notre Église universelle » est le vécu heureux d'une harmonie plurielle.

Alors, que signifie pour nous être « Église universelle » ? Peut-être simplement ceci : reconnaître que Dieu nous appelle, localement, à faire un pas vers l'autre et à nous ouvrir à ce que l'autre fasse un pas vers nous. C'est être prêt à recevoir autant qu'à donner, à laisser l'Esprit élargir notre horizon et à nous réjouir de la diversité que Dieu met sur notre chemin. »

« Notre lettre, c'est vous, lettre écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes. De toute évidence, vous êtes une lettre du Christ confiée à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs. »

2 Corinthiens 3, 2 et 3



Rapporteurs nationaux 2025-2026 :
Natacha Cros-Ancey, Elisabeth Marchand, Jean-Baptiste Lipp

Lien vers le questionnaire en ligne : <https://forms.gle/UtZMJiWnDDwLubnr5>

